

Premier congrès des patoisants de la Vallée d'Aoste

Autor(en): **Gaspoz, Joseph**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 11

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230579>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Premier congrès des patoisants de la Vallée d'Aoste

Les premières journées patoisantes de la vallée d'Aoste, organisées par le comité des traditions valdôtaines, se sont déroulées les 15 et 16 juin sur le thème « Valais - Val d'Aoste ». Une délégation valaisanne, conduite par le soussigné en sa qualité de président des patoisants de ce canton, était présente ; elle comprenait notamment les fifres et tambours de Saint-Luc.

Tous les écrivains, poètes et amateurs de nos patois s'étaient donné rendez-vous à Aoste, samedi, sur la place Emile-Chanoux, et dès l'après-midi commençaient les productions dans le salon ducal du Palais de Ville. Un public fort sympathique, enthousiaste, emplissait la salle dans ses moindres recoins. M. Fernand-Louis Blanc, de Radio-Lausanne, représentant les Archives sonores des parlers romands, procéda à de riches enregistrements, matière à cinq bonnes heures d'émission.

Le groupe du Valais, avec drapeau, fifres, tambours et costumes, fut salué par une ovation et eut l'honneur d'ouvrir la série des productions. Il présenta notamment des poésies et des chants en patois du Vieux Pays. L'émotion fut grande dans la salle de constater combien les patois valdôtain et valaisan sont proches : chacun put encore s'en rendre compte le lendemain, lors de conversations avec les habitants des différents villages traversés.

Le soussigné apporta aux patoisants

valdôtains le salut du Conseil des patoisants romands et celui de l'Association des amis des patois valaisans ; il offrit à M. René Willien, président de la commission du patois valdôtain (et premier prix du concours des patois romands 1955), la « barille » des vigneron valaisans. En réponse, le député Paul Farinet salua les délégués suisses au nom de la région autonome et remit au président des patoisants valaisans une « grolla » artistiquement travaillée.

Les productions se succédèrent ; citons, parmi les meilleures, les poésies de Mme Martinet-Dolchi et de M. Thomasset, un conte du colonel Ferrein, une causerie du professeur Cornioli sur les vieux proverbes, les récits pleins d'humour du chanoine E. Pession, une pièce de théâtre de Mlle Jérussel, jouée par trois enfants, et les chants de la Chorale du comité des traditions valdôtaines, dirigée par le professeur Pignet. Les auditeurs de Radio-Lausanne auront bientôt le plaisir d'apprécier ces œuvres.

Le syndic d'Aoste, M. Jules Dolchi, chanta à son tour les vertus du patois, souhaita la bienvenue à tous les participants, offrit le vin d'honneur et remit à quelques invités le *Livre rouge des libertés valdôtaines*.

Le dimanche, à Saint-Nicolas, l'un des hauts lieux de la vallée, le Révérend chanoine Elie Pession prononça un émouvant sermon en patois devant une foule particulièrement recueillie. Le syndic Armand prit la parole devant le tombeau du félibre valdôtain Jean-

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ord. pour toutes caisses maladie

Baptiste Cerlogne, créateur de la littérature dialectale du pays. *Puis l'assesseur Aimé Berthet, conseiller d'Etat et chef de l'instruction publique de la vallée d'Aoste, rendit un vibrant hommage à la poésie et aux particularismes du patois et déclara que celui-ci est le plus ferme secours de la langue française dans cette vallée italienne.*

Enfin, le sénateur Ernest Page, après avoir rappelé la mémoire de l'abbé Cerlogne, poète de race et défenseur des libertés, fit l'historique du statut politique spécial de la région d'Aoste.

Il conclut en s'écriant :

Détruire le patois, c'est faire perdre aux petites patries leur personnalité. L'emploi du patois, non seulement n'a jamais entravé celui du français, mais il a servi efficacement à sa conservation.

Les manifestations prirent fin à St-Pierre, élégant village au château-fort bien conservé. Les hôtes furent magnifiquement reçus et firent honneur aux spécialités gastronomiques de la région. Le sénateur Page souligna encore les relations étroites qui, de tout temps, unirent ces deux pays frères que sont le Valais et la vallée d'Aoste. Il eut des paroles particulièrement amicales pour les représentants de la Suisse, ce qui donna au soussigné l'occasion de remercier les Valdôtains pour leur hospitalité et de lancer l'idée d'une « académie du patois », dont feraient partie la Savoie, la vallée d'Aoste et la Suisse romande, avec siège à Lausanne.

Les Valaisans rentrèrent par Etroubles, en faisant une halte dans ce village natal de Mgr Adam, évêque de Sion.

Quel dommage que ces journées patoisantes valdôtaines, si bien organisées par le colonel Bérard et le maître René Willien, aient été attristées par les inondations catastrophiques de la Doire !

Joseph Gaspoz.

POUR RIRE UN TANTINET

Sacrés gosses !

- Où allez-vous, mes enfants ?
- A la forêt, Monsieur le curé.
- Qu'allez-vous y faire ?
- Chercher du bois, Monsieur le curé.

— Ah ! j'espère bien que vous n'allez pas casser les branches et les rameaux des arbres ?

— Oh ! non, Monsieur le curé, nous avons apporté une petite scie ; avec ça c'est bien plus facile.

Espèglerie d'enfant

La petite Margot est une espègle de huit ans à qui sa mère dit un beau matin :

— Te voilà grande, Margot, il ne faut plus jouer avec les garçons.

— Mais, maman, plus nous grandissons et plus nous les aimons.

Philosophie

Un vieux garçon, mort dernièrement, a laissé un testament par lequel il lègue tous ses biens, par parts égales, à diverses femmes qui ont successivement repoussé ses offres de mariage, « car, dit-il, ne leur dois-je pas le peu de bonheur dont j'ai joui dans cette vie ».

ROMANDS QUI VENEZ A LAUSANNE

*Parquez à Montbenon
et rendez-vous à la*

Brasserie du Grand-Chêne

*Restaurant français - Tea-room au 1^{er}
où vous serez bien servi*

Thé - concert

Orchestre attractions en soirée

**Votre café au Brésillien ou au
bar du Jockey**